



## Introduction

Ces quelques lignes ont pour but de décrire les différentes manières dont l'itinéraire cyclable La Durance à vélo pourra être interprété et utilisé par les publics variés qu'elle est destinée à attirer après son lancement, afin de cerner les besoins de ces catégories d'utilisateurs, adapter les services offerts par les prestataires sur le territoire et/ou en créer des nouveaux, et améliorer la qualité de l'expérience-client, quelle que soit la typologie du client.

Quatre typologies d'utilisateurs ou d'usages ont été identifiées, en tenant compte de la fréquentation réelle d'itinéraires cyclables dans des territoires comparables en France et en Europe (notamment des parcours alpins en Suisse et dans les Dolomites<sup>1</sup>), et de l'observation de la fréquentation déjà existante sur ce parcours, avant même l'aménagement et le lancement officiel de la Durance à vélo. D'autres typologies sont envisageables, mais en grande partie leurs usages de l'itinéraire recoupent les modalités d'itinéraires ici décrites.

## 1. Le tour en famille

Ce type d'itinérance se caractérise par la présence d'enfants, voyageant avec leurs parents ou l'un de leurs parents. Selon leur âge, les enfants peuvent rouler :

- sur leur propre vélo,
- à l'aide d'un attelage type follow-me (l'enfant roule sur un véritable vélo, qui peut être accroché à l'occasion, par un attelage démontable, au vélo d'un adulte),
- en tandem follow-me (un vélo mono-roue, avec ou sans pédales, pouvant rouler uniquement lorsqu'il est accroché au vélo d'un adulte),
- dans un siège bébé
- dans une remorque, accrochée au vélo d'un adulte

Dans tous ces cas, l'itinérance en famille sur la Durance à vélo se fera par petites étapes, agrémentées par des haltes ludiques, de nombreuses pauses, des activités variées et adaptées à l'âge des enfants. Le choix de la typologie et de la catégorie d'hébergement ne sont pas forcément imposés par la présence des enfants mais, indépendamment de la typologie et de la catégorie des hébergements, des équipements spécifiques pour les enfants et pour les besoins des parents constitueront un critère de sélection important. Un endroit sécurisé où garer ou abriter les vélos et surtout les appendices hors gabarit sera un plus très recherché par ce type de touristes, qui voyagent souvent avec une logistique millimétrée.



Inutile de le cacher, avec des enfants le tronçon haut-alpin de la Durance à vélo est un parcours exigeant, quel que soit l'âge des enfants. Si le dénivelé important est un obstacle majeur pour les adultes qui doivent porter les bébés sur leur vélo ou traîner le vélo des jeunes enfants (le vélo électrique sera, dans ce cas, sans doute plébiscité), la circulation automobile, en l'absence d'un tracé en site propre, représentera un danger accru pour les enfants et les adolescents roulant sur leur propre vélo et en groupe. Le parcours ne semble ainsi pas adapté à une première expérience de voyage en famille, mais on ne peut pas exclure que des familles le choisiront pour leurs vacances en itinérance. On voit déjà des familles pédaler le long de la rivière en été, sur des trajets plus ou moins longs. D'aucune manière la promotion de l'itinéraire ne pourrait empêcher les familles de tenter l'aventure. Il vaut donc mieux préparer leur passage : en amont, en réalisant les ouvrages pour qu'il soient accessibles également aux remorques, tandems et follow-me (passerelles, ponts, largeur des pistes et bandes cyclables, obstacles sur la chaussée, racks à vélos, passages souterrains aménagés), et en aval en informant clairement les touristes des caractéristiques du parcours, des difficultés qu'il vont rencontrer, mais également des atouts et des services qui les attendent.

## 2. Le tour international

La Durance à vélo est classée comme un itinéraire régional mais, en faisant la jonction avec la Via Rhôna à Avignonnet, de là, à l'Eurovélo 8, elle s'inscrit dans un réseau international que les cyclotouristes de tout pays empruntent déjà pour des itinérances plus longues. Prenant son origine officiellement au Monêtier-les-Bains, la Durance à vélo a vocation à se relier un jour au réseau cyclable isérois (de même que, par la jonction à Gap, avec la V64 Grenoble-Marseille, qui aboutit également sur la EV8). Mais la situation frontalière des Hautes Alpes et notamment la proximité de Briançon des deux cols internationaux de l'Échelle et du Montgenèvre, donnent à l'itinéraire une respiration européenne à haut potentiel de développement. La liaison avec l'Italie, notamment par le Col de l'Échelle, très accessible et moins dangereux que le Col du Montgenèvre pour ce qui est de la circulation motorisée, ouvre des perspectives très intéressantes de connexion cyclable avec le réseau italien et, par là, avec les réseaux suisse, autrichien et slovène, qui sont tous déjà bien développés et largement fréquentés par les cyclotouristes internationaux. La région Piémont déploie désormais des liaisons cyclables performantes entre la vallée de Suse et Turin, véritable porte d'entrée vers les itinéraires trans-régionaux VENTO (Venise-Turin) et AIDA (Alta Italia da Attraversare, reliant le col du Montcenis à la frontière slovène). Le projet VIALPS, piloté par Maurienne Tourisme, envisage déjà la mise en place d'une boucle cyclo-sportive entre la Savoie, les Hautes-Alpes et l'Italie, par les cols du Montcenis, delle Finestre, de l'Échelle, du Montgenèvre et du Lautaret-Galibier.

En imaginant ainsi une itinérance en provenance d'Italie par le Col de l'Échelle, on suit les pas de nombreux cyclotouristes qui, en solitaire, en couple ou en groupe, franchissent déjà les Alpes entre la France et l'Italie pour rejoindre la Méditerranée. Ils voyagent sur des vélos type trekking, vélos de ville adaptés, gravel (de plus en plus populaires), VTT avec porte-bagages, en tandem ; avec deux, quatre ou cinq sacoches, avec une remorque, ou bien en mode bike packing, à savoir le vrai phénomène des dernières années dans le domaine du voyage à vélo.

Il s'agit en général d'usagers assez débrouillés, autonomes, sachant gérer la logistique de leurs déplacements et transportant l'intégralité de leurs bagages. Leurs choix en termes d'hébergements sont très variés, mais dépendent plus des conditions physiques du moment, de la météo, de l'offre le long du parcours ou de l'humeur, que de leur disponibilité économique : du camping sauvage dans une clairière idyllique à l'hôtel trois étoiles, l'hébergement de charme ou la cabane insolite, le cyclotouriste peut alterner les étapes en 'mode économique' aux journées où il dépensera une somme importante aussi bien pour la restauration que pour l'hébergement et pour des extras : les thermes, la visite à un musée, une dégustation de produits locaux. Le facteur de compensation de l'effort fourni et la recherche d'une expérience globale de l'itinérance (paysages, rencontres, contact avec la nature, activité physique) est un moteur important des choix de ce type de touriste, qui laisse de plus en plus sa trace dans les territoires qu'il traverse.



### 3. Le tour Cycloportif

En vélo de route ou en vélo gravel, le touriste cyclo-sportif couvre de longues distances à vitesse soutenue, en limitant les pauses sur le parcours. Leurs vélos sont assez, voire très performants, légers, équipés pour transporter un minimum de bagages et d'outils de réparation à la journée (dans la sacoche de selle ou dans un petit sac à dos).

La recherche de la performance sportive et du dépassement de soi s'accompagne et parfois prime sur le plaisir de traverser des beaux paysages et sur l'expérience immersive. Ce type d'utilisateur aime compenser son effort par le confort d'une bonne nuit dans un hôtel de gamme supérieure et par une restauration de qualité le soir, et souvent à midi aussi, le long de la route, au sommet des cols. En revanche, il n'est pas intéressé à l'autonomie, ne transporte ni tente ni réchaud. Son but est la route. Il sera la cible privilégiée des agences de voyage spécialisées internationales, bien implantées sur le marché des routes alpines, mais aujourd'hui largement orientées vers l'axe de la Grande Traversée des Alpes, et surtout dans son tronçon nord, à savoir, pour ce qui concerne la France, entre Genève et le col du Galibier/Lautaret, la demande étant très forte autour des cols mondialement connus du Tour de France.

Cependant ce segment de marché, très actif notamment dans les pays anglophones et du nord de l'Europe depuis une vingtaine d'années, connaît une évolution intéressante. L'âge moyen de la

clientèle de ces tours ne cesse d'augmenter : aussi bien les clients fidèles des agences, qui ont déjà parcouru les highlights des catalogues, que les nouveaux adeptes, souvent attirés par l'électrification des vélos de route, cherchent des parcours moins engagés et des régions à découvrir hors GTA. Encore, la chaleur qui caractérise de plus en plus les étés, même en milieu alpin, permet de rallonger la saison cyclo-sportive, et un parcours comme la Durance à vélo a des atouts certains à faire valoir par rapport à des itinéraires qui seraient plus rapidement inaccessibles à cause de la fermeture des cols en hiver.

Bien entendu, un touriste cyclo-sportif peut voyager également sans s'appuyer sur un tour operator, mais en organisant sa propre itinérance à la carte. Et notamment avec sa carte de crédit, car même en dehors du cadre d'une prestation globale, il préférera toujours des hébergements en dur, des repas servis, et sera très intéressé au service de transport des bagages et de réparation par des prestataires locaux.

### 4. Le tour découverte

En famille, entre amis ou en couple, la Durance à vélo et l'offre touristique que les Hautes-Alpes déploient tout le long du parcours se prêtent à merveille pour une itinérance à vélo à la découverte de la région, de ses trésors patrimoniaux et culturels, et surtout des activités sportives que l'on peut y pratiquer, dans un cadre exceptionnel. Contrairement aux précédentes, cette dernière typologie se focalise plus sur l'usage que sur l'utilisateur, dans le but de mettre en avant un aspect de la Durance à vélo qui pourrait la distinguer par rapport à d'autres itinéraires cyclables en France et à l'étranger : son formidable potentiel d'intégration entre l'itinérance à vélo et une multitude d'activités de loisirs en plein air déjà bien installées sur le territoire. Chaque typologie d'utilisateur pourrait d'ailleurs être touchée par cette approche : prendre une journée de pause pour oser une descente en raft en famille ; prolonger le séjour autour du Lac de Serre-Ponçon pour tester le kite-surf ; s'offrir un baptême en parapente avec son/sa chéri/e avec vue sur le cœur du Parc National des Écrins ; rejoindre un groupe de VTTistes pour une descente DH sur la piste de Vars, accompagné par un moniteur diplômé.

Si, au cours de son itinérance, tout cyclotouriste ne manquera pas de remarquer au moins une partie de l'offre dans ce secteur, et si certains en profiteront au moins une fois au cours de leur séjour, une promotion de l'itinéraire qui mettrait en avant l'éventail de l'offre et une liste raisonnée des prestataires le long du parcours permettrait au plus grand nombre de s'organiser en amont ou de programmer plus facilement détours et haltes même une fois sur place.



L'abondance et la qualité des prestataires dans le secteur, la renommée internationale des Hautes-Alpes dans le domaine des loisirs sportifs de plein air toute saison, et la possibilité de construire, en autonomie ou par le biais des Offices de Tourisme ou d'un tour operator, un séjour de découverte multi-activité, pourraient démarquer la Durance à vélo des parcours cyclables concurrents.

Ce qui suit est une prospection : le 'programme de voyage' et le découpage par étapes proposés pour chaque catégorie ont été conçus à titre d'exemple et dans un but de mise en situation concrète.

Bien évidemment, chaque utilisateur, qu'il s'agisse d'un individuel, de familles, d'agence de voyages, aura toute latitude pour interpréter l'itinéraire comme il l'entend, en alternant et en réaménageant une ou plusieurs des pratiques ici décrites. Mais ces scénarios d'exploitation représentent aussi bien des propositions pour les usagers, par exemple dans la perspective d'un topoguide, que des supports de travail, pour élaborer des stratégies de promotion, ciblées sur les différentes typologies de clients.